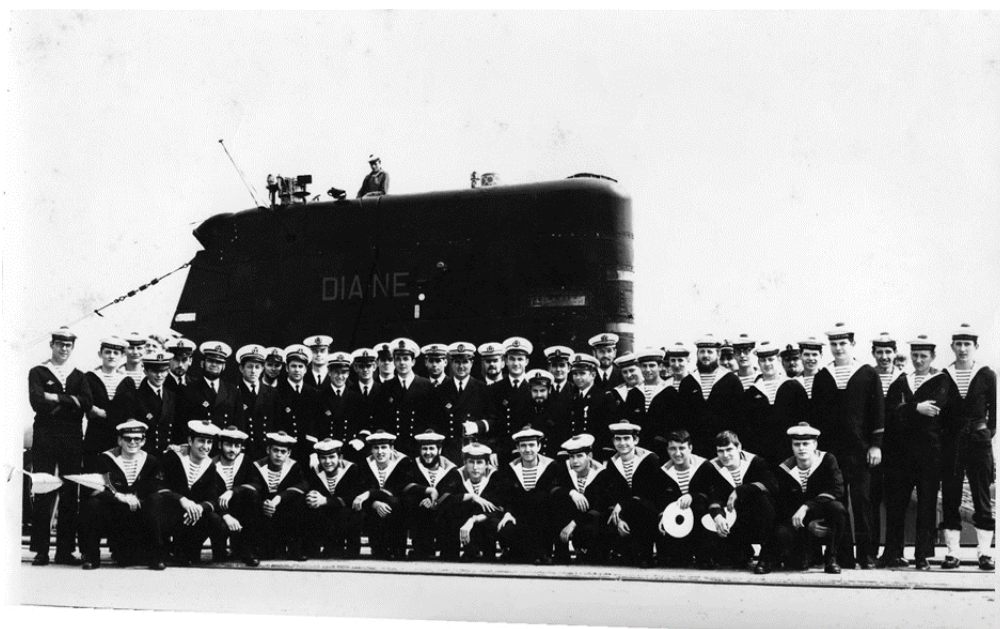


Un magistral coup de poker.....



L'équipage de la Diane en 1971

Récit d'une chasse vécue par Guy CLAUER

Dit "Cloclo"

"

1971 en patrouille entre la Sicile et la Tunisie

Début Mars 1971, la Diane est en patrouille entre la Sicile et la Tunisie , notre mission dans ce passage: intercepter la 7eme Flotte Américaine qui doit transiter de Gibraltar vers la Méditerranée Orientale.

Il faisait un vrai temps de curé, pas une ride sur l'eau, pas le moindre souffle de vent, pas une risée; très mauvais temps pour un sous-marin. La 7^{eme} Flotte s'avancait protégée par une imposante couverture aérienne qui nous mettait dans une situation très délicate il était quasiment impossible pour nous de sortir un bout de périscope sans qu'un racket ne nous tombe dessus. D'après le Cdt le LV Herrou, la virulence de cette couverture aérienne était due à la présence de trois sous-marins en barrage depuis la Mer d'Alboran jusqu'à notre position. Vu la météo, le niveau d'alerte racket fixé par le Pacha était très bas et les quelques rares tentatives de lancer au schnorchel avortaient au bout de quelques minutes sous la menace des rackets des pingouins. Les niveaux des densités batteries baissaient dangereusement bien que nous soyons soumis au régime d'économie d'énergie : un seul néon par compartiment, 15 kva en fonction, au CO : seul le sonar AV et un GCO2 sont en fonction etc... etc... et même la Cuisse était prié de ne pas utiliser ses fours et autres gamelles, ce qui nous obligeait à manger des repas froids et même le pain était rationné, d'ailleurs on allait bientôt en manquer !!!! Le visage du Pacha s'assombrissait au fil des heures qui passaient, il n'était pas le seul à être ronchon !

Titin le patron diésel avait lui aussi triste mine ! lui qui bichonnait sa cavalerie avec un amour non dissimulé la voyait maltraitée, voire torturée par les alertes sur racket : il lui fallait stopper ses bourrins en urgence alors qu'ils tournaient plein pot depuis une minute ou deux !!! il venait de temps en temps au Central pour s'informer de la situation auprès de Jacquez le Maître de Central

« Ca va durer longtemps votre cirque ? »

« T'en fait pas ! » lui répondait Jacquez , *« ça ne fait que commencer ! »*

Et le pauvre Titin s'en retournait vers ses chers diésels en secouant la tête complètement dépité. Nous subissions ce régime depuis trois jours, l'ambiance était morose et les densités batteries baissaient baissaient. Dès qu'on remontait à l'immersion périscopique, les pingouins nous tombaient dessus, nous obligeant à disparaître. Les quelques coups de clapet que nous avons pu donner avaient tout juste suffi à régénérer un peu l'air ambiant. Les ventilos à IR8 tournaient de temps en temps (régime d'économie) ce qui nous évitait les maux de tête dûs au CO2. L'hydrogénomètre et le carbonimètre étaient surveillés de très près.

Au soir du troisième jour de ce régime, je prends le quart à 20H00 en tant que Chef de CO, le Pacha arrive vers 21H00, il a sa « *gueule de tangon* », chose inhabituelle chez lui. Il nous déclare :

« La situation est critique !!! si on ne charge pas avant minuit, on est cuit !!! On devra déclarer forfait !!! en attendant, on va remonter voir ce qui se passe !!! Tout étant clair à l'écoute, on remonte à 12 mètres en faisant une bathy. Pas de racket à l'ARUD !! »

Il faut attendre trois à quatre minutes avant l'apparition d'un racket au niveau 24 moyen ...

Le Pacha rente le périscope et on reste à 12 mètres ...

Cinq minutes plus tard, il hisse le périscope: le racket à disparu !!! et maintenant, il fait bien nuit. Le racket réapparaît au bout de dix minutes niveau 12 Fort nous l'avons pendant cinq minutes puis il disparaît ! Donc, l'avion émet par intermittence pendant cinq minutes toutes les dix minutes .

Le Pacha étudie le carton de la bathy et remarque qu'une couche d'eau froide se promène aux environs de 12 m sous la surface. Il décide de refaire une bathy, on descend à 40 m et on remonte aussitôt à 12 m moteurs AV 2 une bathy à la descente et une autre à la remontée : confirmation, il y a bien une couche d'eau froide entre 10 et 12m sous la surface ! Le visage du Pacha s'illumine Il nous annonce :

« Les gars, il va y avoir du sport !!! ça passe ou ça casse !!!! »

Il confie le périscope à l'officier de quart qui le hisse ou le rente en fonction du niveau du racket et se rend au Central.

« Patron, il va falloir vous peser au quart de poil !!! » dit-il à Jacques ,
« on va se poser sur la couche !!!! »

Jacques affine sa pesée, il joue sur les régleurs et caisses d'assiette et diffuse dans le bord.

Tous les mouvements sont interdits dans le bord !!!!.

Lorsque Jacques estime être bien pesé , le Pacha ordonne :

« Moteurs AV1 !!! »

Jacques figole sa pesée à 100 litres près pendant qu'au CO on valide les périodes d'émission du pingouin en faisant bien attention de ne pas détecter trois rackets de suite, car on sait que sur un écho radar disparaissant sur trois tours, l'avion le classe sous-marin probable

L'Officier de quart joue donc du périscope en fonction du racket.

La pesée étant affinée, le Pacha ordonne : « *Moteurs AVO* »

Jacquez se pèse à 50 litres près « *Stoppez !!!* »

Nous nous arrêtons doucement posés sur la couche et nous attendons que le racket baisse en puissance, le Pacha ordonne :

« *Disposez les GE pour la marche au schnorchel !!!!* »

Titin prépare sa cavalerie en maugréant, « *on va encore lui massacrer ses chéris !!!!* »

L'immersion est stable, très bien pesé, le bateau se promène doucement entre 10 et 12 mètres, nous sommes bien posés sur la couche et le Pacha attend que le racket baisse en intensité pour donner l'ordre de disposer le tube d'air. Le niveau du racket atteint 24 faible puis disparaît ...

« *Disposez le tube d'air !!!* »

Jacquez hisse le tube et fait admettre 100 litres, la pesée est un peu perturbée, mais il la rattrape. Toujours pas de racket à l'ARUD, on attend sa réapparition Il réapparaît dix minutes après, 24 faible.

« *Prendre la charge !!!* » ordonne le Pacha ...

Titin lâche sa cavalerie pour la 10^{ème} fois sans conviction....

« *On ne donnera l'alerte que sur mon ordre !!!!* » claironne le Pacha .

Le niveau du racket ne monte pas et reste faible.

« *Prendre la veille ARUR !!!* »

La sortie du mât ARUR perturbe un peu la pesée, mais Jacquez la rattrape en admettant 50 litres et fini par annoncer :

« *Charge prise à 2000 ampères !!!!* »

Le Pacha jubile et nous aussi !!! Seul Titin est accablé par le doute et ne redoute qu'une chose: entendre le klaxon d'alerte. Le racket disparaît, on dispose d'environ dix minutes pour charger nos batteries Effectivement, dix minutes plus tard, il réapparaît : 24 moyen puis 24 fort et il monte en intensité ... Le Pacha prend le périscope :

« *Guidez-moi sur l'avion !!!* »

Je guide le périscope, le racket monte à 36 faible, puis 36 fort, à ce niveau, l'avion a dû nous détecter avec tout ce que nous avons dehors. ...

Le Pacha cherche toujours et soudain : « *Top l'avion !!! Je vois ses feux !!! il défile droite à environ 25 000 mètres !!!* »

Le racket est toujours 36 fort ...

« *Attention !! il vire !!!* » annonce le Pacha , « *il vient sur nous !!!!* »

Le racket disparaît et le Pacha suit toujours l'avion On charge à plein pot ... Titin est inquiet

« *Il vient toujours sur nous !!!!* » annonce le Pacha , « *il est à 10 000 m !!!* »

Et soudain le racket réapparaît

Racket saturant à l'ARUR !!!!

« *Attention pour verticale !!!* » annonce le Pacha ...

« *Top !!! deux fusées éclairantes !!! et top verticale !!!!* »

Là, on est faits comme des rats !!!! on ne peut plus mesurer le niveau du racket, il sature tout ; et nous, on continue de charger comme si de rien n'était !!!!

« *Attention il revient !!!* » prévient le Pacha.

« *Top deux autres éclairantes !!! ettop verticale !!!!* »

L'avion doit bien se demander ce qu'est cet écho radar qui a une vitesse nulle ; apparemment, il a du mal à identifier ce drôle d'engin qui flotte en surface entouré d'une tache blanche (échappement schnorchel).

On charge toujours ... le Pacha est ravi autant que Titin qui sait maintenant que ses GE n'auront pas à souffrir. L'avion tourne autour de nous, on ne regarde plus le niveau ARUR. Jacques se démène comme un chef avec sa pesée. L'avion s'éloigne en reprenant son rythme d'émission radar, il revient nous rendre visite une demi-heure plus tard et repasse verticale ... Cet écho doit quand même le turlupiner un peu !!! un écho avec une vitesse nulle , c'est quand même bizarre !!!!

On charge, on chargeLa relève de quart à minuit s'effectue homme par homme pour ne pas déséquilibrer le bateau. La situation est tellement irréaliste que je reste au CO avec le vieux Nick qui doit me remplacer, pour voir comment cela va se terminer. L'avion reviendra deux ou trois fois nous rendre visite passant verticale à chaque fois. Vers deux heures du matin, la charge étant réduite, nous attendons que le racket redescende à 24 faible puis disparaisse pour donner l'alerte. Nous descendons dans les profondeurs pour nous échapper. Le Pacha est rayonnant, il a du mal à contenir sa joie d'avoir joué un si bon tour à nos amis les Ricains !!!!

« *Bien joué les gars !!! on verra la suite demain !!!!* »

Le lendemain, en début d'après-midi, on détecte des émissions sonar, la 7^{ème} Flotte s'annonce; sûre de son invulnérabilité et certaine qu'avec cette météo, aucun sous-marin n'a pu résister au traitement infligé par sa protection aérienne

« *Aux postes de combat !!!!* »

« *Pilou Pilou Pilou !!!* »

Chacun rejoint son poste L'attaque sera menée à l'écoute après un très bref coup de périscope d'attaque pour bien situer et identifier avec certitude le Forrestal, porte-avions de légende Nous descendons à 300 mètres pour passer sous l'écran ASM sans oublier de « *torcher* » au passage le destroyer le plus proche Le porte-avions sera gratifié de trois torpilles !!!! quand on aime, on ne compte pas !!!! et pour finir le festival, le destroyer positionné en serre file pour protéger l'arrière de la formation y aura droit lui aussi !!!!

Nous attendons quelques minutes qu'il soit passé pour remonter à 50 mètres et larguer non pas une mais deux bombettes vertes !!!! Bombettes qui ne seront détectées que plusieurs minutes plus tard, semant un joyeux bordel dans l'écran ASM !!!! Le serre file fonce sur nos bombettes croyant que nous sommes encore en dessous, alors que nous nous sommes éloignés moteurs AV3 à 90 degrés de la route moyenne de l'escadre !!!! Pour se donner bonne conscience, il largue quelques grenades qui nous font sourire Les autres chiens de garde cavalent dans tous les sens d'après ce que l'on peut voir sur les enregistreurs des GCO2 Nous, nous sommes loin de la mêlée, peinards à 250 m d'immersion et la 7^{ème} Flotte a poursuivi sa route

Il était de notoriété publique dans la sous-marine de l'époque, que nos amis les Ricains réfutaient systématiquement nos calques de table traçante ainsi que les rapports d'exercices de nos commandants au cours des débriefings des différents exercices interalliés. Sûrs de leur puissance et de leur invulnérabilité, ils refusaient le fait de s'être fait « *torcher* » par les petits Français !!! Moyennant quoi, nos commandants, lorsqu'ils pouvaient le faire en toute sécurité, faisaient effectuer un « *surface sur les barres* » manière élégante de leur faire un magistral « *bras d'honneur* ». Nos amis vexés, nous fonçaient dessus à 30 nœuds !!! Cela se terminait par un « *300m - moteurs AV5 - assiette - 30* » et il ne fallait pas rater son coup !!!!

Nous ne nous sommes pas amusés à ce petit jeu, le Pacha était suffisamment satisfait d'avoir gagné ce magistral coup de poker qu'il avait tenté

Je suppose que les oreilles de l'équipage de l'avion ont dû siffler pendant un certain temps après le débriefing !!!!



Crédit photo : Guy CLAUER